

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis internet.
Ce texte est protégé et fait partie du répertoire de la SACD. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation auprès de la SACD, que ce soit pour la France, ou l'international.

La SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation. Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Rendez-vous sur <http://www.sacd.fr>

Une Belle Affaire © Rivoire & Cartier 2021. Tous droits réservés.

Une Belle Affaire

de

Rivoire
Cartier
&
Rivoire
Cartier

Une Belle Affaire © Rivoire & Cartier 2021. Tous droits réservés.

UNE BELLE AFFAIRE

COMEDIE

D'ANTOINE RIVOIRE

ET JEROME CARTIER

Résumé

Jacqueline et Christiane tricotent de si jolies layettes. De quoi en faire une affaire de famille ?

5 INTERPRETES : 4F/1H

Note

La pièce se déroule pendant une visio-conférence. Elle peut donc être jouée via ce canal. Elle peut aussi être jouée en présentiel. La mise en scène se chargera de construire un contexte apte à donner du sens au dialogue.

Pour plus d'informations, vous pouvez écrire à contact@rivoireetcartier.com

**Ce texte est offert gracieusement à la lecture.
Avant toute exploitation publique, professionnelle ou amateur, vous devez obtenir l'autorisation de la SACD : www.sacd.fr**

Une Belle Affaire © Rivoire & Cartier 2021. Tous droits réservés.

PERSONNAGES

MANON.

JACQUELINE.

CHRISTIANE.

LUDOVIC.

YVETTE.

Une Belle Affaire © Rivoire & Cartier 2021. Tous droits réservés.

LE DECOR

Les cinq personnages ont chacun un écran distinct.

Une Belle Affaire © Rivoire & Cartier 2021. Tous droits réservés.

Seule Manon est visible. Elle attend. Quelques secondes passent et l'écran de Jacqueline s'allume à son tour, mais sans image.

MANON, *souriante*. — Bonjour mamie !

JACQUELINE, *off*. — Ah, Manon...

MANON. — Je ne te vois pas.

JACQUELINE, *off*. — Ah bon ?

MANON. — Active ta caméra.

JACQUELINE, *off*. — Ben oui mais comment je fais ?

MANON. — C'est en bas.

JACQUELINE, *off*. — En bas ?

MANON. — En bas de l'écran, tu as un petit dessin.

JACQUELINE, *off*. — En bas... Ah oui.

L'écran de Jacqueline la laisse apparaître. Elle a une petite mine.

JACQUELINE. — Bonjour ma belle.

MANON, *inquiète*. — Ça ne va pas, on dirait.

JACQUELINE, *avec une petite voix*. — En ce moment, tu sais... c'est pas la joie.

MANON. — Toujours cloîtrée dans ta chambre ?

JACQUELINE. — Toujours !

MANON. — Vous n'avez pas le droit de sortir ?

Une Belle Affaire © Rivoire & Cartier 2021. Tous droits réservés.

JACQUELINE. — Interdiction formelle. Cette pandémie...

MANON. — On s'occupe bien de vous ?

JACQUELINE. — Encore heureux, je paie assez cher...

MANON. — C'est toujours ça.

JACQUELINE. — Justement, j'en ai marre ! Une envie de fruits frais ? Je sonne et on me les dépose. Revoir pour la centième fois *Autant en emporte le vent* ? Je clique et le film démarre. Non, c'est d'un lassant... Et puis moi, j'ai besoin de voir du monde. Bouclée ici comme une pestiférée, j'ai l'impression d'être en prison.

MANON. — Les visites reprendront bientôt. En attendant, on a les visios.

JACQUELINE. — C'est vrai, mais ça ne remplace pas. Au fait, pourquoi tu m'appelais ?

MANON. — Parce que c'est ton jour.

JACQUELINE, *avec un petit sourire.* — Mon jour ?

MANON, *joyeusement.* — Bonne fête mamie !

JACQUELINE, *dont le visage s'illumine pour la première fois.* — Tu y as pensé.

MANON. — Bien sûr !

JACQUELINE. — Quand tu m'as appelée, je n'osais pas y croire.

MANON. — Je n'aurais pas oublié.

Une Belle Affaire © Rivoire & Cartier 2021. Tous droits réservés.

JACQUELINE. — Moi, j'avais oublié. C'est ta grand-tante qui m'a rappelé que c'était aujourd'hui, la Fête des Grands-mères.

MANON. — Ah oui, c'est vrai... Vous êtes au même étage ?

JACQUELINE. — Nos chambres sont mitoyennes. Ce matin, de bonne heure, elle m'appelle. « Ludovic m'a souhaité ma fête ! » - « Quelle fête ? » - « La Fête des Grands-mères. Manon ne t'a pas appelée ? »

MANON. — Désolée...

JACQUELINE. — Ce n'est pas ta faute. Depuis l'enfance, il y a entre elle et moi comme une... une rivalité qui n'a jamais cessé.

MANON. — Tu devais te sentir triste.

JACQUELINE. — Un peu, mais j'ai vite trouvé le remède : *(Avec un sourire mauvais :)* je lui ai demandé des nouvelles de Ludovic.

MANON. — Ça t'a remonté le moral ?

JACQUELINE. — Et comment ! J'ai réussi à mettre ta grand-tante de mauvaise humeur.

MANON, gentiment. — Méchante...

JACQUELINE, buvant du petit lait. — Figure-toi que Ludovic a fait faillite.

MANON. — Encore ?

JACQUELINE. — C'est la troisième fois ! Tu penses bien que j'ai appuyé là où ça fait mal. *(Se délectant :)* « Manon, elle, elle a brillamment réussi son examen

final. C'est maintenant une juriste qualifiée. Plusieurs employeurs se battent déjà pour l'embaucher. Après son congé, elle aura l'embarras du choix. »

MANON. — Tu exagères un peu...

JACQUELINE, en joie. — Peut-être, mais en tout cas, ça a marché. Elle m'a pratiquement raccroché au nez ! Je n'ai même pas eu le temps de lui demander combien il voulait.

MANON. — Combien ?

JACQUELINE. — Tu crois que le coup de fil de Ludovic était désintéressé ?

MANON. — Ce n'était pas le cas ?

JACQUELINE, acide. — Tu parles, c'était sûrement pour demander à sa chère grand-mère de lui prêter de l'argent... Eh oui... il faut en acheter, des choses, quand on est devenu chargé de famille... Au fait : comment va ton petit ?

MANON. — Très bien, merci !

JACQUELINE. — Tant mieux. Et les layettes ?

MANON. — Elles lui vont à ravir.

JACQUELINE. — Parfait.

MANON. — D'ailleurs tout le monde les adore. Toutes mes copines en sont folles.

JACQUELINE, faussement détachée. — Ah oui ?

MANON. — À chaque visite, ça ne rate pas : j'ai droit à un compliment sur les layettes !

Une Belle Affaire © Rivoire & Cartier 2021. Tous droits réservés.

JACQUELINE. — Tu m'enverras des photos ?

MANON. — Bien sûr ! Je l'aurais bien pris avec moi, mais là il dort.

JACQUELINE. — Laisse-le en paix.

MANON. — La prochaine fois, il fera la visio avec moi. Comme ça, tu pourras juger par toi-même : ces layettes lui donnent un air trop chou.

JACQUELINE. — J'ai hâte de voir ça.

MANON. — À vrai dire, il y en a surtout une sur les deux qui fait l'unanimité.

JACQUELINE. — Ah oui ? Laquelle ?

MANON. — Celle qui est marron café, avec le petit gilet en point mousse.

JACQUELINE, *avec une imperceptible grimace.* — Ah... celle-là ? C'est celle de ta grand-tante.

MANON. — Christiane ?

JACQUELINE, *pincée.* — Oui. Moi, j'ai fait l'autre.

MANON, *prenant peur.* — Ah. Tu n'es pas fâchée ?

JACQUELINE, *vexée.* — Moi, fâchée ? Ne sois pas sottte. C'est vrai qu'elle est bien, cette layette. Enfin, un peu traditionnelle, mais... efficace...

MANON, *compatissante.* — Je te sens déçue.

JACQUELINE. — Déçue, moi ? Pas du tout ! (*Faisant un effort pour rire :*) ah ah ah !

Une Belle Affaire © Rivoire & Cartier 2021. Tous droits réservés.

MANON, *dans un élan*. — Mais l'autre est très bien aussi !

JACQUELINE, *jouant la décontraction*. — Mais oui, elle est très bien aussi, seulement vous préférez celle de ma sœur, il n'y a pas de mal, je comprends très bien.

MANON, *un peu gênée*. — Oui, je ne sais pas, il y a eu un engouement sur ce modèle... c'est idiot...

JACQUELINE, *comme pour excuser Manon*. — Les goûts et les couleurs... (*Sans avoir l'air de lancer une pique* :) J'aurais dû m'en douter, vous êtes tellement classiques...

MANON, *conciliante*. — Classiques, oui...

JACQUELINE, *avec un grand sourire*. — Voire conformistes.

MANON, *un peu décontenancée*. — Euh... peut-être, oui...

JACQUELINE, *sèche*. — Eh bien, c'est Christiane qui va être contente. Elle qui veut toujours être la première.

MANON, *voulant minimiser*. — Tu crois ?

JACQUELINE, *âcre*. — Tu penses ! Appelle-la.

MANON. — Maintenant ?

JACQUELINE. — Oui.

MANON. — En visio ?

JACQUELINE. — Oui.

Une Belle Affaire © Rivoire & Cartier 2021. Tous droits réservés.

MANON. — Si tu veux. (*Manon paraît appuyer sur quelque chose.*) Ça sonne. Elle n'est peut-être pas disponible.

JACQUELINE. — Mais si, je l'entends.

MANON. — Elle est peut-être déjà en conversation.

L'écran de Christiane s'allume et laisse apparaître Christiane, au téléphone.

MANON. — Bonjour Tatie !

CHRISTIANE. — Ah ! Bonjour Manon ! (*Dans le téléphone :*) C'est Manon. (*À Manon :*) C'est ton cousin.

MANON. — Ludovic ? Ça fait longtemps... Il veut se joindre à nous ?

CHRISTIANE. — En visio ? (*Dans le téléphone :*) Manon demande si tu es dispo pour une visio. (*À Manon :*) C'est d'accord. (*Elle raccroche.*)

MANON, *tapant sur son clavier.* — Je dois encore avoir son adresse... Voilà !

CHRISTIANE. — Tiens, mais ma sœur est là ! (*Jacqueline se contente de lui répondre en lui tirant brièvement la langue, ce qui ne manque pas de piquer Christiane.*)

MANON. — Oui, justement, nous parlions de toi.

CHRISTIANE, *ironique.* — En bien, j'imagine.

MANON, *sans malice.* — Mais oui, en bien.

L'écran de Ludovic s'allume et le laisse apparaître.

LUDOVIC, *enjoué*. — Bonjour !

MANON. — Hello Ludo !

LUDOVIC. — Salut, Manon. Sympa, cette petite visio impromptue.

MANON. — C'est l'occasion.

LUDOVIC, *souriant largement*. — Mais qui je vois ? C'est ma grand-tante préférée ! Bonjour Jacqueline.

JACQUELINE, *froide*. — Bonjour Ludovic.

LUDOVIC. — Comment ça va ?

JACQUELINE. — Cet isolement, c'est pas facile.

LUDOVIC, *très gai*. — En tout cas, Christiane, elle a pas l'air de s'ennuyer une minute. Visiblement, ses copines ne peuvent pas se passer d'elle. Conclusion : elle est sans arrêt au téléphone.

JACQUELINE, *piquée*. — Oui, mais la différence entre elle et moi, tu le sais bien, c'est que moi, je n'ai pas d'amies. Mis à part ça : comment vont les affaires ?

LUDOVIC, *se rembrunissant*. — Oh tu sais, les affaires, ça va, ça vient...

JACQUELINE, *avec un petit sourire mauvais*. — Et parfois ça fout le camp.

LUDOVIC, *défait*. — Voilà. (*Pour changer de sujet :*) Au fait, Manon, félicitations !

MANON. — Merci ! Et félicitations à toi aussi !

LUDOVIC. — Merci ! Eh oui, nous voilà parents...

Une Belle Affaire © Rivoire & Cartier 2021. Tous droits réservés.

MANON, *radieuse*. — C'est beaucoup de bonheur.

LUDOVIC, *dont le regard se voile*. — C'est beaucoup de responsabilités.

MANON. — En tout cas, merci Christiane.

CHRISTIANE. — Merci ? Pour quoi ?

MANON. — Pour la layette !

CHRISTIANE, *touchée*. — Elle lui va bien ?

MANON. — On dirait qu'elle a été faite pour lui !

CHRISTIANE. — Tu m'enverras une photo !

MANON. — Bien sûr. Et tu sais, cette layette, mais tout le monde l'adore !

CHRISTIANE. — Vraiment ?

MANON. — Et encore, je suis en-dessous de la vérité. Dès que qu'on vient nous voir, c'est la même chanson : « Quelle jolie layette ! C'est à ravir ! Mais où est-ce que vous avez déniché ça ? »

CHRISTIANE. — Je suis bien contente.

LUDOVIC. — On a bien eu les mêmes ?

CHRISTIANE. — Quoi, les mêmes ?

LUDOVIC. — Jacqueline et toi, vous nous avez bien offert, à Manon et à moi, les deux mêmes layettes ?

CHRISTIANE. — Oui, sauf qu'on ne s'est pas contentées d'aller les acheter. On les a tricotées nous-mêmes. Jacqueline en a fait une orange, et moi une marron

Une Belle Affaire © Rivoire & Cartier 2021. Tous droits réservés.

café. Et puis, comme vos petits sont nés presque en même temps, chacune a fait un deuxième exemplaire de son modèle, pour que vous en ayez chacun deux différentes.

LUDOVIC. — Et ce que tu dis, Manon, c'est que chez toi, tout le monde est fou de la layette marron café ?

CHRISTIANE, *pour faire bisquer Jacqueline.* — La mienne.

MANON. — Les gens en sont dingues.

LUDOVIC. — C'est marrant, parce que chez moi, c'est tout le contraire.

CHRISTIANE. — C'est-à-dire ?

LUDOVIC. — Ta layette marron café, bon... les gens l'aiment bien... Mais celle qui remporte tous les suffrages, c'est celle de Jacqueline.

CHRISTIANE, *fronçant les sourcils.* — Hein ? Cette saucisse ?

LUDOVIC. — Justement ! Les gens adorent cette idée de saucisse. Avec les poches molletonnées sur le côté, et les lézardes rouges autour, le bébé se transforme en hot-dog géant. C'est génial !

CHRISTIANE, *affligée.* — C'est d'un goût...

JACQUELINE, *savourant son retour en grâce.* — Qu'est-ce que tu peux être conventionnelle...

LUDOVIC. — Chez moi, tu ne peux pas imaginer le carton que ça fait. Tous les copains l'ont déjà sur leur compte Insta. « Marrant, original et hyper bien fait ». Bravo Jacqueline !

Une Belle Affaire © Rivoire & Cartier 2021. Tous droits réservés.

JACQUELINE, *affichant un beau sourire*. — Merci Ludo.

LUDOVIC. — Tu sais qu'ils en veulent tous ?

JACQUELINE, *ne boudant pas son plaisir*. — Ah oui ?

LUDOVIC. — « Où t'as trouvé ça ? File-nous l'adresse ! »

MANON. — Chez moi, ça va encore plus loin : ils sont prêts à payer.

LUDOVIC. — Mais chez moi aussi ! Et cher, en plus ! La sœur de Laurence m'a dit : « pour une layette comme ça, sortant de l'ordinaire, et tricotée avec cette qualité, je serais prête à mettre le tarif. »

MANON. — Même chose pour moi. La première fois que la concierge l'a vue, elle m'a dit : « Mademoiselle Manon, la personne qui vous a offert ça vous aime beaucoup, parce que, croyez-en mon expérience, ça vaut cher. » Et quand j'ai dit que c'était tricoté à la main dans ma famille, elle m'a dit : « vous pourriez m'en avoir quatre ? Votre prix sera le mien. »

LUDOVIC, *intéressé*. — Elle en voulait quatre ?

MANON. — Elle, c'est quatre, ma belle-sœur, c'est cinq, trois pour le frère de Vincent...

LUDOVIC. — Ça ferait combien, en tout ?

MANON, *les yeux dans le vague*. — Quatre, neuf, douze, seize, vingt-et-un, vingt-cinq... euh... treize-trois... euh... ohff... une quarantaine, je dirais.

LUDOVIC, *dont les yeux s'allument*. — Une quarantaine ? Mais moi, de mon côté, ça ferait facile, quatre, dix, quatorze, euh... vingt-six... trente-et-un, trente-huit, quarante-quatre... fff... une cinquantaine...

Une Belle Affaire © Rivoire & Cartier 2021. Tous droits réservés.

CHRISTIANE, *n'en revenant pas*. — Une cinquantaine de layettes ?

LUDOVIC, *comme pris d'une vision*. — À nous deux, une centaine. Une centaine de layettes. Vous vous rendez compte de ce putain de potentiel ? (*Après un bref silence.*) Et si on en vendait ?

JACQUELINE. — Qu'est-ce que tu racontes ?

LUDOVIC, *enthousiaste*. — Grâce à vous deux, je ne sais pas si vous réalisez, on touche un très large spectre de consommateurs : les plus traditionnels, modèle Christiane ; mais aussi ceux qui recherchent la nouveauté, modèle Jacqueline. Avec ça, on couvre presque 100% du marché ! Ça serait une belle affaire.

JACQUELINE. — Tu veux commercialiser les layettes ?

MANON. — Oh non ! ... Tout le plaisir c'est justement d'avoir une layette unique. Si on se met à vendre ce que font Jacqueline et Christiane, tout le monde pourra s'en procurer...

JACQUELINE. — Et à un moment, vous allez nous demander notre avis ?

LUDOVIC. — Qu'est-ce que tu en penses ?

JACQUELINE. — Hors de question !

LUDOVIC, *déçu*. — Mais pourquoi ?

JACQUELINE. — Tricoter, c'est un loisir. Nous, ça nous fait plaisir d'offrir ces layettes. On fait pas ça pour l'argent.

LUDOVIC, *avec espoir*. — Allez, dix chacune.

Une Belle Affaire © Rivoire & Cartier 2021. Tous droits réservés.

JACQUELINE. — Non ! Je tricote pour me délasser. Je n'ai aucune envie de débiter une nouvelle carrière, à mon âge, alors que je suis en retraite !

LUDOVIC, *tentateur.* — Oh Jacqueline... ça te ferait un petit plus à la fin du mois...

JACQUELINE. — Un petit plus ?

LUDOVIC, *essayant de la mettre en confiance.* — Même un gros plus. Parce que si tu travaillais pour moi, je te paierais bien.

JACQUELINE. — Ah oui ? Combien ?

LUDOVIC, *mystérieux.* — Ah... je ne peux pas te dire ça comme ça.

JACQUELINE, *un rien méprisante.* — Paroles, paroles...

LUDOVIC. — Il y aurait du concret, crois-moi.

JACQUELINE, *mettant les pieds dans le plat.* — Du concret ? Du concret comme la boîte que tu viens de couler ?

CHRISTIANE, *soufflée par l'audace de Jacqueline.* — Jackie, t'y vas un peu fort...

LUDOVIC. — Laisse, grand-mère. C'est normal. J'ai fait faillite. Jacqueline se demande si on peut me faire confiance. La vérité, c'est qu'en un an, Zambo et moi, on avait doublé notre chiffre d'affaire.

JACQUELINE. — Zambo ?

LUDOVIC. — Mon associé. L'argent rentrait à flot. Nous étions parfaitement rentables.

Une Belle Affaire © Rivoire & Cartier 2021. Tous droits réservés.

JACQUELINE, *ironique*. — Et c'est à cause de ça que vous avez fait faillite !

LUDOVIC, *soudain grave*. — C'est à cause de nos distributeurs. Nos contrats stipulaient un paiement trente jours après la livraison. Sauf que leurs virements, ils arrivaient systématiquement avec cinquante jours de retards, au moins ! C'est eux qui nous ont fait mourir.

JACQUELINE, *sincère*. — Je suis désolée, Ludovic.

LUDOVIC. — C'est rien, Jacqueline. Je connais les bruits qui courent. Je les laisse courir, et je te le dis : cette fois, il n'y aura aucun problème de distribution, parce que c'est nous qui la ferons. Et tu pourras mettre du beurre dans les épinards.

JACQUELINE. — De l'argent ? Pourquoi faire ? Il suffit que j'appelle, et le personnel m'apportera ce que je veux sur un plateau. Pourquoi j'irais m'imposer une contrainte supplémentaire.

CHRISTIANE. — Moi, je veux bien.

JACQUELINE. — Hein ?

CHRISTIANE. — Moi, je veux bien tricoter des layettes et les vendre.

LUDOVIC. — C'est vrai, grand-mère ?

CHRISTIANE. — Bien sûr que c'est vrai !

LUDOVIC. — J'en parle à Zambo ! (*Il s'éclipse.*)

JACQUELINE. — Mais enfin, Christiane... pourquoi ?

Une Belle Affaire © Rivoire & Cartier 2021. Tous droits réservés.

CHRISTIANE, *que cette question surprend.* — Pourquoi ?
Je veux des sous !

JACQUELINE. — Des sous ? Mais enfin... on a tout !

CHRISTIANE, *comme un coup de cravache.* — Parle pour
toi ! On n'a pas le même forfait...

JACQUELINE. — Ah oui, c'est vrai...

CHRISTIANE. — Quand tu te régales avec un menu
traiteur, moi, de mon côté, j'ai un sachet de
Mousseline. Tu peux aller au spa et à la piscine, et
moi, pendant ce temps-là, je peux aller me brosser !
Tu peux faire appel aux services d'un masseur, et moi
je peux juste faire appel aux services de ma sœur,
c'est-à-dire toi ! C'est quoi, déjà, ton forfait ?

JACQUELINE. — Euh... Attends... j'ai pris le *Napoléon*.

CHRISTIANE. — Le mien, c'est *Causette*, t'as qu'à voir...

SI VOUS ÊTES ICI, VOUS AVEZ LU ENVIRON
50% DU TEXTE.

POUR AVOIR LA SUITE

RENDEZ-VOUS À L'ADRESSE SUIVANTE :

<https://rivoireetcartier.com/une-belle-affaire/>

*Une grande partie des pièces de Rivoire & Cartier sont
librement téléchargeables sur :*

www.rivoireetcartier.com

Une Belle Affaire © Rivoire & Cartier 2021. Tous droits réservés.

Ce texte est protégé par les lois relatives au droit de propriété intellectuelle. Toute contrefaçon est passible d'une condamnation allant jusqu'à 300 000 euros et 3 ans de prison.

Une Belle Affaire © Rivoire & Cartier 2021. Tous droits réservés.